



TEXTE ET PHOTOS : WWW.STEPHANE-GODIN.COM  
RIDEURS : NICOLAS BODEVEZ, THIBAUD DUCHOSAL, WILLIAM KOCHER

# PATAGONIE SKI EN TERRE DE FEU

SKI ET MOTONEIGE DANS LES ARAUCARIAS À CAVIAHUE, HÉLISKI À LAS LEÑAS, SKI DE RANDONNÉE À USHUAÏA, CHEVAL DANS LA PAMPA AVEC DES GAUCHOS, DÉCOUVERTE DES GLACIERS GÉANTS DE PATAGONIE, VOILIER SUR LE CANAL DE BEAGLE AUX PORTES DU CAP HORN... POUR CEUX QUI VEULENT ENFIN ENTRER DANS L'HIVER, VOICI UN TRIP D'ANTHOLOGIE AU PAYS DU VENT !

THIBAUD DUCHOSAL POSE SA TRACE  
SUR LE CERRO CHANCHO AU DESSUS DE COPAHUE.



EN HAUT, THIÉBAUD DUCHOISAL DANS LA LUMIÈRE MAGIQUE DE CAVIAHUE, UN SKI EN BEAUTE MAJEURE. EN BAS À DROITE, LES SOMMETS ACÉRÉS DE LA TERRE DE FEU VUS DEPUIS USHUAÏA. EN BAS À GAUCHE, LE SNOWTRACK DE SERGE COPINILLAT, UNE AUTRE FAÇON DE REMONTER LES PENTES DE CAVIAHUE.



**Début Juillet, l'avion nous dépose à Santiago au Chili,** location d'un van, visite rapide du pays, quelques stations, mais peu de neige. On ne s'attarde pas trop et on passe la frontière. Les Argentins sont, paraît-il, plus sympas que les Chiliens et la vie y est moins chère. Voilà un postulat plutôt attrayant qu'il nous faut vérifier. Direction Caviahue, notre premier spot argentin.

**Caviahue, autant en emporte le vent.** Au nord de la Patagonie, en pleine Cordillère, Caviahue, c'est LE spot paradisiaque. Un lac en U, bordé par une forêt d'araucarias (les sapins locaux) millénaires, des sources chaudes et le volcan Copahue (2 969 m) en toile de fond. Il semble tranquille, mais il faut se méfier de l'eau qui dort, sa dernière éruption ne date que de l'an 2000, soyons sur nos gardes. Une petite station sans grands dénivelés borde le village. Elle affiche 15 km de pistes à son compteur. A priori pas de quoi faire fantasmer le moindre freerideur. Mais pas de panique, il y a toujours un plan B. Ici, le salut, c'est la motoneige. Les deux Serge (Cornillat et Vitelli) ont planté leur camp estival au refuge de Cariche et proposent aux riders un domaine exceptionnel à la limite de la frontière chilienne. Trois motoneiges, quelques



**TANT PIS POUR LES  
TROIS MÈTRES DE  
NEIGE ESCOMPTÉS,  
DE TOUTE FAÇON,  
ICI, C'EST SOUVENT  
COMME ÇA, C'EST LE  
VENT QUI DÉCIDE.**

À GAUCHE: NICOLAS BODEVEZ, ALPÉLIE GARCIN, THIBAUD DUCHOSAL, SERGE COPPELLAT ET JULIEN RODRIGUEZ EN PLEINE SÉANCE DE RÉHYDRATATION AU REFUGIO DE EJEROTO EN HAUT. NICOLAS BODEVEZ DOMPTE LES 2 432 M DU CERRO CHANCHO AU-DESSUS DE COPIHUE. AU MILIEU: NICOLAS BODEVEZ ET WILLIAM KOCHER POUR UNE VERSION GAUCHOITANDO DU SKI PATAGON EN BAS: NUIT DE BIVOUAC À L'ESTRADA LA SANTA MARIA.



cordes et de belles faces immaculées. C'est moins cher que l'hélico et tout aussi efficace. C'est décidé, on pose les bagages et on s'installe dans le petit refuge. Vargas Ruben, alias « Caniche », sportif aguerrri, connaît tout de sa région. Il est le guide parfait pour aller explorer les pentes adjacentes et les thermes de la laguna del Chancho sur les flancs du volcan. On ne comptait pas rester aussi longtemps dans son refuge, mais la météo fait des siennes, nous voilà nationalisés - locaux - pour trois bonnes semaines. Santa Rosa, la tempête hivernale, sévit. Vent violent et neige en abondance. Ça tombe bien, cet hiver était sec. On n'arrive pas si mal finalement, même si le fait de tourner en rond en attendant de pouvoir sortir les bécanes est pour le moins frustrant. Résultat, on monte à pied pour ensuite descendre les pentes surplombant le refuge au cœur d'une magnifique forêt d'araucarias. Ces fossiles vivants n'ont quasiment pas changé depuis le temps des dinosaures. Bien abrités du vent, les cumuls de neige sont importants. En revanche, sur les sommets alentour et sur le volcan, c'est l'inverse. La neige est balayée, les faces sont plâtrées, mais cartonnées. Pas de grosse poudreuse malgré une semaine de neige. Arggggg, pour rester poli ! Mais le soleil est revenu et le paysage

est splendide. À l'horizon pointent les cônes parfaits des volcans chiliens, dont le célèbre Antuco à 60 km au nord. Tant pis pour les trois mètres de neige escomptés, de toute façon, ici, c'est souvent comme ça, c'est le vent qui décide. Ce n'est pas grave, tirés par des cordes, les Serge nous emmènent sur de bons spots, dont la face nord-est du balcon de Chancho-Co, encore jamais skiée. La configuration du terrain offre jusqu'à 1 200 m de dénivelé et une multitude de petites faces de 450 m à 700 m accessibles directement en motoneige. La neige est compacte et a une bien meilleure cohésion que dans les Alpes, beaucoup moins de chance de se prendre une avalanche sur le coin de la figure. L'après-ski se finit généralement aux thermes naturels, où une eau chaude et sulfureuse bouillonne calmement... Un vrai bonheur de skieur. Pour se plonger définitivement dans l'ambiance locale, on décide de partir faire une excursion à cheval de trois jours, histoire de savoir si nous avons quelques gouttes de sang gauchito dans les veines. José, un des derniers Indiens Mapuche, charge nos skis sur une mule et nous guide dans cette immense pampa étalée sur les contreforts de la Cordillère. Le programme est basique, nuits en refuge





THIBAUD SUR LA PLANÈTE MARS (CAVAHUE) ENTRE DE DRÔLES DE SAPINS (ARAUCARIAS)

## LA MEILLEURE VIANDE DU MONDE, UN PEU, VOIRE BEAUCOUP DE ROUGE, DE LA NEIGE ET DES SOURIRES, QUE DEMANDER DE PLUS ?

et petite rando à skis sur les crêtes enneigées. Enfin, c'était ce qui était prévu, juste avant que nos chevaux ne prennent peur et redescendent en courant vers la vallée ! Heureusement, quelques heures plus tard, les équidés pour le moins têtus ont mis un peu d'orge dans leur foin et la caravane est de nouveau opérationnelle pour un assado (barbecue local) gargantuesque à l'hacienda Santa Maria. La meilleure viande du monde, un peu, voire beaucoup de rouge, de la neige et des sourires, que demander de plus ?

### USHUAÏA, bout du monde

Cap sur le sud. Petite halte à San Martín de Los Andes, puis Bariloche, la « capitale » de la Patagonie. Cerro Catedral, la station locale, manque de neige. Avec Las Leñas, c'est la plus grande station du pays. Le panorama est somptueux, avec les grands lacs du parc national Huapi dans le fond de vallée et des condors de-ci de-là dans le ciel. Bariloche, c'est aussi les boîtes, les bons restos, les filles, l'alcool, un brin de rock'n'roll attitude ou de barnum façon Saint-Trop des antipodes, c'est à vous de voir selon votre tempérament. Pour le ski, nous n'avons pas les conditions, nous mettons le cap au sud. Ushuaia est encore loin. Mais la route est loin d'être monotone. La bourgade d'El Calafate est une étape incontournable. Son parc national los Glaciares abrite un site unique sur la planète. Alors que la plupart des glaciers du globe reculent, ici, le glacier géant Perito Moreno continue inlassablement d'avancer, projetant sa langue glaciaire de 5 km de front sur 50 km de profondeur et 60 m de haut dans les eaux froides des lacs d'altitude. Un spectacle grandiose ! Le parc compte environ 300 glaciers plus ou moins accessibles, et à quelques heures de voiture, le village d'El Chalten, au pied du très célèbre Fitz Roy, est un lieu paisible, facilement accessible pour passer quelques jours de rando. La route pour Ushuaia depuis El Calafate est très chaotique. Il faut plusieurs jours de bus pour rallier la ville la plus au sud du globe, ou une heure d'avion. Ce sera l'avion. Assez isolée au bout de la Terre de Feu, Ushuaia n'est pas spécialement belle, mais elle est en profonde mutation et se développe à grande vitesse, boostée par le tourisme tant estival qu'hivernal. Pour ce qui est du ski, la station Cerro Castor et le télésiège du glacier Martial surplombent la ville. Il permet de gagner un peu de dénivelé pour accéder aux sommets entourant la baie. Deux heures de marche environ pour atteindre le col (1 160 m) et ouvrir des lignes sympas avec la ville et le

canal de Beagle en fond. Les sommets, d'une altitude modeste (1 300 m environ au maximum) et de type alpin, donc assez acérés, descendent quasiment jusqu'à l'océan et offrent de beaux dénivelés. Neige froide et climat océanique pour ce spot de la cordillère Darwin, qui reste aussi un endroit unique pour le ski de randonnée.

### LAS LENAS, bienvenue au paradis

Voici LA station freeride de l'Argentine. Vol direct Ushuaia - San Rafael, puis bus jusqu'à Las Leñas. En pleine cordillère, à la même latitude que Buenos Aires ou Santiago, Las Leñas culmine à 3 430 m, au sommet du télésiège Marte, d'ailleurs assez régulièrement fermé à cause du vent. Lorsqu'il est ouvert, ce télésiège offre de belles lignes engagées. Pour pratiquer le hors-piste, il faut signer une décharge auprès des pisteurs, mais on a vite compris pourquoi. Après une chute de neige, et à l'ouverture de Marte, les riders, étrangers pour la plupart, se jettent sur la face comme des énérvés, impressionnant ! Un grand n'importe quoi, tout y passe ou presque. Il ne reste alors que les runs dans les couloirs les plus extrêmes. Le spot étant relativement petit, les premières traces sont donc chères. Sinon, il faut aller chercher les faces éloignées, comme le Cerro Entre Rios derrière la station, à près de 4 000 m d'altitude, nécessitant de longues heures de marche. Les prix à Las Leñas sont exorbitants pour l'Amérique du Sud, les mêmes qu'en France au cœur de nos grandes stations. Ici, les grands hôtels font la loi, d'ailleurs le seul hélicoptère de la région est basé à l'hôtel Aries. Un Hummer sert de taxi pour venir chercher les chanceux qui vont faire de l'hélicski. On embarque, mais tout ne se passe pas comme prévu. Il nous faut du temps pour faire de l'image. Le pilote, à cause des altitudes de dépose (vers les 4 000 m), ne veut pas couper le rotor, du coup l'heure achetée passe très vite. On veut choisir nos spots et ne pas faire les déposes standard proposées aux riches touristes. Le pilote tourne beaucoup et manque d'expérience dès lors qu'il sort de ce qu'il fait habituellement. Au final, avec deux runs pour chacun des deux skieurs, ce n'est pas forcément le meilleur rapport qualité-prix, ni ce qu'on a connu de mieux en matière d'hélicski dans d'autres pays. En gros, on a essuyé les plâtres, mais c'est un plan à déconseiller pour faire de la dépose - à la carte -, sauf en cas de budget infini, évidemment ! ✖

# CAHIER PRATIQUE

## CAVIAHUE

**ALTITUDES :** 1650 m - 2045 m.

**NOMBRE DE PISTES :** 15 km de pistes.

**PENTES :** entre 5 et 35°.

**DÉNIVELÉS MAXIMUM :** 504 m sur piste, 1 250 m depuis le sommet du volcan Caviahue.

**CONTACT :** Tél. (54 2948) 495064  
www.caviahue.com

**MOTONEIGE :** Serge Cornilat  
www.buskadordanieve.com, e-mail : tal74@hotmail.fr. Journées tout compris pour 4 900 m de dénivelé en towing pour 150 € par personne.

**HÉBERGEMENT :** El refugio de Caniche (100 pesos - 24 € - par jour en pension complète)  
e-mail : etrefugiodecaniche@hotmail.

## LAS LENAS

**ALTITUDES :** 2250 m - 3450 m.

**NOMBRE DE REMONTÉES :** 14.

**NOMBRE DE PISTES :** 27 sur 568 ha.

**PRIX DU FORFAIT :** 138 pesos soit 34 €

**CONTACT :** www.laslenas.com

**HÉBERGEMENT :** residenciales + corbus + chez Yaya : 60 pesos (14 €) la nuit (yayakuna@hotmail.com). Sinon 150 \$ US (110 €) en moyenne la nuit dans les hôtels (de 3 à 5 étoiles).

## USHUAÏA

**ALTITUDES :** 195 m - 1057 m.

**NOMBRE DE REMONTÉES :** Glacier Martial 1.

**PRIX DU FORFAIT :** 10 pesos (2,40 €) la montée.

**CONTACT :** www.tierradelfuego.org.ar  
www.cerrocastor.com

**HÉBERGEMENT :** auberge de jeunesse Torre al Sur hostel : 17 pesos (4 €) par personne la nuit en chambre de 4 à 6 personnes  
e-mail : torrealal@speedy.com.ar  
Tél. (54 2901) 430 745. Restaurant Tenedor libre assado : à volonté pour 25 pesos (6 €), rue San Martin, parallèle au port.

### CONSULATS

Consulat argentin  
6, rue Omarosa  
75016 Paris  
Tél. 01 45 53 22 25

Consulat français  
Rio Gallegos Patagonie  
Tél. (54 2966) 435 058

### FORMALITÉS

Aucune, si ce n'est un passeport en cours de validité

### LA MONNAIE

1 euro = 4 pesos argentins et 700 pesos chiliens  
Le Dollar US est accepté partout.

### MANGER

Les vins chiliens et argentins sont excellents. La viande argentine est sans doute la meilleure au monde (5 € en moyenne le steak de 500 g au restaurant).

### SE DÉPLACER

Location de véhicule hors de prix au Chili, mais pas chère en Argentine. Pour se déplacer, le meilleur moyen est le réseau de bus qui dessert tout le pays. Bus tout confort avec sièges couchette et repas pour des sommes modiques. L'avion est plus que recommandé pour le sud, vu l'état des routes, ainsi que les grandes destinations (de une à deux heures d'avion pour deux à trois jours de bus...).



# TOPO FREERIDE

L'Amérique du Sud est une destination bon marché pour faire du ski en période estivale. En station, excepté Las Lenas et quelques stations chiliennes, les prix sont vraiment intéressants. L'infrastructure générale n'est en rien comparable à celle rencontrée sur les grands domaines européens, mais la Cordillère offre des sommets de toute beauté et une variété de paysages stupéfiante. Au niveau de l'enneigement, la neige dans les Andes a une cohésion plus importante que celle rencontrée

habituellement en Europe. La proximité de l'océan Pacifique en est la cause principale. Cette neige compacte, très dense, est garante de « sécurité ». Très peu d'avalanches et d'instabilité. Il est donc facile de monter à ski de randonnée ou à pied dans les faces pour y chercher des lignes à skier. L'enneigement est souvent très bon, avec des cumuls importants. Les Santa Rosa, ou perturbations hivernales, sévissent tous les ans pendant plusieurs jours, voire plusieurs

semaines d'affilée. Il faut en tenir compte lors d'excursions à randonnée dans des lieux isolés. Vu l'immensité du pays, les possibilités de ski sont innombrables, tant dans la Cordillère que sur les volcans chiliens. De l'Aconcagua (6 962 m) à Ushuaïa (0 m), le ski peut se pratiquer à toutes les altitudes et latitudes, avec à chaque fois des paysages différents. Vue sur un lac ou l'océan, ski dans les araucarias ou dans des forêts couvertes de lichens, ambiance haute montagne ou station, il y en a pour tous les goûts !



NICOLAS BOIDEVEZ DANS LA FACE NORD DU VOLCAN CORRALJE (CÔTÉ CHILIEN)